



## EN BREF :

- Climat : les pluies fréquentes paralysent les plantations.
- Climat : les régions près de Montréal sont très affectées par les pluies.
- Plantation : le retard varie selon les secteurs et les producteurs.
- Culture : la croissance est ralentie par des températures fraîches.
- Semences : le non-respect des conditions de traitement de semences cause des problèmes.
- Semences : carence en calcium.
- Pourriture des plantons : situation et cas importants - À suivre...
- Fertilisation : n'oubliez pas le calcium!
- Pesticides et fertilisants : attention au lessivage.

## CONDITIONS CLIMATIQUES

### Bref historique

Depuis quelques semaines, et en particulier depuis le 10 mai, les régions situées près de Montréal ont été très affectées par des précipitations importantes. Par exemple, dans certaines localités de Lanaudière, il est tombé plus de 30 cm d'eau depuis le 18 avril. Des quantités similaires ont pu être observées dans les régions de Saint-Hyacinthe et de Saint-Amable.

Par contre, les régions situées à l'est et au nord-est de Trois-Rivières ont été épargnées par ces conditions extrêmes durant cette même période. Les conditions étaient même relativement sèches jusqu'au 16 mai.

La semaine dernière a été marquée par des températures fraîches sous les normales saisonnières (4 à 5 °C la nuit et 10 à 14 °C le jour) et par des précipitations fréquentes mais variables selon les régions, dans l'ensemble du Québec. Il a plu à tous les jours près de Montréal alors que plus à l'est, la pluie a débuté mardi ou mercredi. Par conséquent, les régions près de Montréal ont encore été les plus touchées.

## PLANTATION

Les conditions climatiques difficiles de la semaine dernière ont donc retardé les plantations. Cependant, l'ampleur du retard des plantations varie selon les secteurs et même d'un producteur à l'autre dans le même secteur.

Près de Montréal et même jusqu'au Centre-du-Québec (Trois-Rivières), plusieurs producteurs ont effectué de 50 à 75 % de leurs plantations. Toutefois, certains producteurs ont terminé et quelques autres n'ont pas commencé. Pour ces secteurs, on peut dire qu'une bonne proportion des champs (75 %) a été plantée dans les délais normaux et même à l'avance alors que le reste (25 %) accusera un retard plus ou moins grand, dépendant des producteurs et des conditions climatiques des prochains jours.

Près de Trois-Rivières et dans Portneuf, on estime qu'environ 75 % des plantations sont réalisées. À l'Île-d'Orléans, la plupart des producteurs ont planté de 30 à 50 % de leurs superficies, mais certains n'ont pas encore débuté. Dans ces secteurs, certains producteurs sont nettement en retard alors que pour d'autres, la plantation se déroule normalement.

Dans le Bas-Saint-Laurent, on évalue entre 10 et 15 % les superficies ensemencées en pomme de terre. Au Saguenay – Lac-Saint-Jean, la situation est relativement semblable. Si les conditions redeviennent normales, les plantations de ces secteurs devraient se réaliser dans les délais habituels.

## ÉTAT DES CULTURES

Étant donné les conditions fraîches et humides de la semaine dernière, la croissance des plants a été ralentie et les premières pommes de terre levées n'ont pas beaucoup évolué au cours de cette période. Les champs les plus avancés (10 cm) se rencontrent dans la région de Napierville. On peut aussi voir les premiers plants dans Lanaudière et à Saint-Amable.

Dans toutes les régions au sud-ouest de Trois-Rivières, l'attente variera de quelques jours à une semaine, selon les types de sol, avant de pouvoir effectuer les dernières plantations, la majorité des terres étant sursaturées en eau.

Pour l'est et le nord-est, on s'attend de pouvoir reprendre les activités de plantation dès le retour du beau temps, puisque les conditions d'humidité du sol sont plus convenables.

## SEMENCES

### Traitement de semences

On rapporte deux cas où des mauvaises conditions d'utilisation des traitements de semences ont pu causer des problèmes. Assurez-vous de respecter les recommandations de l'étiquette sur les quantités à utiliser ainsi que sur les conditions d'humidité et de ventilation à respecter pour avoir un bon résultat.

### Carence en calcium

On rapporte la présence d'un lot de semence affecté par un brunissement des germes qui débute à leurs extrémités et qui progresse vers la base. Il s'ensuit une destruction totale des germes issus des bourgeons primaires. Le diagnostic confirmé est une carence en calcium provenant de la semence. Ce problème nous a été rapporté également à quelques reprises en 2003. Il est possible de rencontrer cette situation lorsque les semences ont été produites dans des sols déficients en calcium. Habituellement, après la plantation de ces semences, s'ensuit une germination des bourgeons secondaires, qui suite à l'enracinement, n'auront pas à souffrir de déficience en calcium des semences. Cependant, la plupart du temps, on devrait observer un plus grand nombre de tiges par plant en raison d'absence de dominance apicale.

# MALADIES

## Pourriture des plantons

Avec toute cette pluie, il n'est pas surprenant que des problèmes de pourriture surviennent.

Du côté de Lanaudière, quelques producteurs anticipent des pertes dans les baissières et même dans certains champs plus loameux (terre jaune).

Dans Saint-Amable, les pertes devraient être plus importantes en raison de la nature des sols et de la nappe phréatique qui est naturellement plus élevée. On prévoit le réensemencement de certains champs si des semences sont disponibles.

Ailleurs, les pertes semblent minimales ou encore inconnues. On rapporte toutefois des champs à risque en Montérégie-Ouest (Napierville), sans toutefois préciser si la pourriture est importante ou pas.

Les conditions de la semaine qui vient seront déterminantes dans le cas d'autres champs à risque. Plus de détails vous seront communiqués la semaine prochaine pour l'ensemble du Québec.

Lorsque les conditions de sol le permettront, n'hésitez pas à passer « la picotteuse » dans les champs jugés à risque afin de favoriser l'aération du sol et la germination des plantons.

## Rhizoctonie

Aucun cas important à signaler. On observe toutefois sa présence à des niveaux variables. Continuez le dépistage de cette maladie afin de préparer votre stratégie d'intervention avec le QUADRI FL lors de la plantation l'an prochain.

# INSECTES

## Doryphore et altise

L'activité des adultes printaniers de doryphores est toujours très faible. Il en est de même pour les altises qu'on peut retrouver occasionnellement sur des plantules de mauvaises herbes en bordure des champs lorsqu'il fait beau.

# FERTILISANTS

## Calcium

Pour les sols carencés en calcium (moins de 1 200 kg/ha), il est important d'effectuer des applications de gypse de type industriel, c'est-à-dire provenant d'une transformation. Le gypse provenant du minerai n'a pas la même efficacité et par conséquent, est moins recommandable. Ce produit est très soluble, facilement assimilable par la plante et le moins coûteux. D'autres produits peuvent être disponibles, mais ils sont généralement plus coûteux.

M. Michel Lacroix, du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ, a publié un document intitulé « Nutrition en calcium – Problèmes et prévention » que vous pouvez consulter à l'adresse Internet suivante : <http://www.agrireseau.qc.ca/lab/documents/Nutrition%20en%20calcium.pdf>. Vous y trouverez une mine de renseignements importants à connaître.

## DIVERS

### Lessivage des produits

Pour les secteurs près de Montréal, les pluies fréquentes et parfois intenses, survenues depuis le début des plantations, ont fait disparaître une certaine proportion des fertilisants et des pesticides utilisés depuis ce temps. Il faudra donc s'attendre à une diminution d'efficacité des insecticides et des fongicides utilisés en bande lors de la plantation.

Pour les fertilisants, on pourra compenser cette perte par un ou des apports supplémentaires lors du sarclage et/ou buttage des pommes de terre. Consultez votre conseiller pour déterminer les corrections à apporter.

Pour les pesticides, il faudra être plus prudent au niveau du dépistage des insectes et des maladies pour lesquels nous attendions un bon contrôle par l'utilisation de ces traitements.

#### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie

Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 04 – pomme de terre – 23 mai 2006*